N° 5, Mai 2026

MULTI Lettre FIMEM

Fédération Internationale
des Mouvements de
l'École Moderne



Prendre soin de la terre, c'est défendre l'enfance

Volcán cerro de San Miguel, Milpa Alta

Contenu

3. NOTES DE L'ÉQUIPE ÉDITORIALE

4. ESPACE DU CA FIMEM

6. QUAND LES ÉTATS CESSERONT-ILS DE MÉPRISER LES ENFANTS ET LES GÉNÉRATIONS À VENIR ?

Catherine Chabrun

10. UNE PROPOSITION POUR L'ENVIRONNEMENT

Giancarlo Cavinato

15. UNE ÉCOLE ENGAGÉE

María Jesús Sanz Anaya

20. DU RECYCLAGE DES DÉCHETS PLASTIQUES AU JARDIN POTAGER

Thierno Abdoujaye Ba

22. CE QUI SE CACHE SOUS NOS YEUX

Marie Triquenaux

27. SEMEZ LA VIE

Beatriz Diez Rioz

30. MORRAL VIAJERO (SAC FOURRE-TOUT)

Ixchel Santillán

34. UN PROJET DE SOCIÉTÉ ?

Françoise Diuzet

37. L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT ET LA PENSÉE CRITIQUE

Paco Olvera

40. ÉDUQUER EST UN ACTE POLITIQUE

- Appel de la commission
- La voix des enfants

45. COMMISSIONS

- Commission 13
- CO Pologne
- Commission 15

NOTE DE L'ÉQUIPE ÉDITORIALE

Commission Communication - FIMEM

Pays en guerre, peuples agressés, terres surexploitées et souillées. Les hommes construisent actuellement un climat particulièrement irrespirable. Les informations, tordues par des médias qui ont cessé d'être impartiaux et éthiques, ne permettent plus de construire aussi aisément une connaissance solide du monde et des enjeux de société.

Dans nos classes, les élèves s'inquiètent, s'angoissent et ont bien du mal à se projeter dans leur vie future. Parce qu'il est fondamental de leur permettre de s'imaginer un «futur désirable» (comme le dit notre camarade du MCE Giancarlo Cavinato dans le livre collectif "Quale mondo quali futuri") pour les aider à vivre le plus sereinement possible le présent, l'enseignant-e, l'éducateur-trice a un rôle à jouer. Par l'étude du milieu, les expériences, les discussions, les enquêtes menées sur l'environnement (proche et lointain), nous aidons à la construction d'une connaissance concrète du monde, nous conduisons vers un savoir émancipateur.

Dans cette nouvelle Multilettre, nous avons cherché à réunir différentes pistes d'actions dans nos écoles, nos mouvements, pour permettre aux enfants d'établir une relation sensible à l'environnement, au monde pour que demain, les citoyens qu'ils seront, puissent agir et participer à la restauration d'une planète plus respirable pour tous et toutes.

Merci beaucoup à la commission 13, qui travaille sur la protection de la planète, pour l'envoi de ses contributions, ainsi qu'à tous les auteurs et autrices des mouvements Freinet pour leurs articles qui aident à une meilleure compréhension des enjeux et qui nous offrent des pistes pour agir avec les enfants!

La Terre offre suffisamment pour satisfaire les besoins de chacun, mais pas la cupidité de chacun "! M. Gandhi

N'hésitez pas à envoyer vos contributions à :
multilettre@ridef-fimem.com

**Coopérativement,
l'Équipe éditoriale**

SALUTATIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Juan Fernández Platero - Espagne
Karim Kaboré - Burkina Faso
Juan Carlos "Pato" Lira - Mexique
Cheikh Makhfousse - Sénégal
Gabriella Varaldi - Uruguay

Chères et chers camarades

Le Conseil d'Administration de la FIMEM tient à exprimer ses sincères félicitations à la Commission Communication pour la réalisation du cinquième numéro de la Multilettre. Il salue tout particulièrement le dynamisme, la qualité du travail accompli ainsi que l'engagement constant dont elle fait preuve, contribuant de manière significative au rayonnement et à la vitalité de notre mouvement.

Le présent numéro est consacré à une thématique qui évoque la problématique liée à la protection de l'environnement, à l'éducation environnementale et aux activités menées dans les établissements scolaires à cette fin. Il aborde un sujet qui est de nos jours, au cœur des préoccupations et qui repose sur une question essentielle: comment préserver la planète tout en répondant aux besoins des populations actuelles et futures?

Ce thème se distingue par sa pertinence, son importance et sa parfaite cohérence avec le contexte mondial actuel. Face aux défis environnementaux majeurs qui interpellent l'ensemble des sociétés, ce numéro vient renforcer la prise de conscience collective sur le fait que la survie de la planète dépend principalement du comportement des êtres humains d'aujourd'hui. Pour ce faire, la nécessité d'une éducation environnementale s'impose afin de changer de façon durable, les mentalités et les comportements pour une citoyenneté responsable. Les valeurs fondamentales de la pédagogie Freinet sont en parfaite harmonie avec cette vision car elles intègrent les concepts de l'environnement, de la citoyenneté et de la responsabilité.

Le CA de la FIMEM invite donc l'ensemble des acteurs et actrices de la pédagogie Freinet à prendre connaissance du contenu de ce numéro de la Multilettre, à s'en inspirer dans leurs pratiques et à en assurer une large diffusion auprès de la communauté surtout les collègues enseignant.e.s. car les établissements scolaires jouent un rôle clé dans la formation des citoyens en vue de créer des générations conscientes et engagées.

Le Conseil d'Administration de la FIMEM ne saurait terminer son propos sans réitérer ses chaleureux remerciements à tous les mouvements membres, les commissions, le réseau des délégués et à toutes les organisations partenaires qui chaque jour, poursuivent des réflexions et des actions pour le rayonnement des pédagogies populaires. Convaincu que la Multilettre est un espace privilégié pour la diffusion d'informations importantes, il encourage tous les mouvements membres à s'engager davantage pour son animation.

Ensemble, continuons à faire de notre pédagogie un instrument de fraternité, de liberté et de paix.

Coopérativement

CA-FIMEM

cafimem@gmail.com

QUAND LES ÉTATS CESSERONT-ILS DE MÉPRISER LES ENFANTS ET LES GÉNÉRATIONS À VENIR ?

Catherine Chabrun
ICEM
France

La Convention internationale des droits de l'enfant devrait être la référence première de toutes les politiques publiques que ce soit au niveau national ou international. Pas une seule réforme, loi, décret, circulaire... ne devraient être adoptés sans prendre en compte l'intérêt supérieur de l'enfant. Pour ce faire, l'audition, la consultation, la participation coopérative des enfants en seraient un préalable incontournable.

Tous les droits humains risquent d'être mis à mal par les dérèglements climatiques à venir.

Les États signataires de l'Accord de Paris (2015) étaient conscients

« que les changements climatiques sont un sujet de préoccupation pour l'humanité tout entière et que, lorsqu'elles prennent des mesures face à ces changements, les Parties devraient respecter, promouvoir et prendre en considération leurs obligations respectives concernant les droits de l'Homme, le droit à la santé, les droits des peuples autochtones, des communautés locales, des migrants, des enfants, des personnes handicapées et des personnes en situation vulnérable et le droit au développement, ainsi que l'égalité des sexes, l'autonomisation des femmes et l'équité entre les générations. »

Même si l'Accord de Paris a permis d'envoyer des signaux forts, à inciter les États à investir dans de nouveaux secteurs comme les énergies renouvelables et à établir un objectif collectif face à la crise climatique, il atteint bientôt ses limites.

En juillet 2025, la Cour de justice internationale édite un avis consultatif rappelant que l'objectif de +1,5 °C n'est pas seulement politique, mais qu'il est une obligation juridique pour les États qui ont ratifié l'Accord de Paris.

Du 10 au 21 novembre 2025, lors de la COP 30, les 194 Parties de l'Accord de Paris (193 pays ainsi que l'Union européenne) devaient soumettre leur nouveau plan de réduction des émissions de gaz à effet de serre avant la conférence, mais à quelques jours de son ouverture, seuls 64 pays ont rendu leurs «contributions déterminées au niveau national».

Même le Brésil n'a pas proposé son calendrier de sortie des énergies fossiles et la Chine a envoyé des objectifs intéressants, mais qui pourraient être plus ambitieux. Les autres pays se regardent, s'analysent, mais beaucoup d'entre eux attendent les propositions de l'Union européenne pour placer au mieux la limite de leurs ambitions climatiques.

Il existe de grandes disparités entre les pays, les régions, les villes : les émissions de GES (Gaz à effet de serre), sont proportionnelles au niveau de développement des pays et au niveau de richesse des habitants. Les 10% les plus riches sont responsables d'environ 40% de leurs émissions, soit 15 fois plus par personne que les 50% les plus pauvres. Les systèmes humains et naturels qui ont le moins contribué au changement climatique sont les plus affectés, ce qui entraîne des migrations contraintes d'Afrique, Asie et d'Amérique du Nord.

Quant aux villes, l'intensification des évènements météorologiques cause des dégâts aux infrastructures (transport, hygiène, eau, énergie), ce qui va toucher encore plus fortement les habitants socialement et économiquement marginalisés.

Et en 2026, aucun pays ne peut se prévaloir de garantir à chacun une protection et des perspectives égales, ainsi que le plein exercice de ses droits fondamentaux — pas même les pays considérés comme les plus riches et les plus développés.



Même si les enfants et les jeunes d'aujourd'hui sont fortement impactés par les effets du réchauffement liés aux choix politiques et économiques passés et présents, leur intérêt, leur avis, leur opinion ne sont guère pris en compte dans les débats nationaux et internationaux sur le dérèglement climatique.

Pourtant, il suffirait d'appliquer la Convention internationale des Droits de l'enfant *

Dans la première partie de l'article trois :

Dans toutes les décisions qui concernent les enfants, qu'elles soient le fait des institutions publiques ou privées de protection sociale, des tribunaux, des autorités administratives ou des organes législatifs, l'intérêt supérieur de l'enfant doit être une considération primordiale.

Quant à la participation de la jeunesse à l'élaboration des politiques même locales, elle est très rare. Son avis n'est guère entendu, même si dans l'article 12 :

1. *Les États parties garantissent à l'enfant qui est capable de discernement le droit d'exprimer librement son opinion sur toute question l'intéressant, les opinions de l'enfant étant dûment prises en considération eu égard à son âge et à son degré de maturité.*
2. *A cette fin, on donnera notamment à l'enfant la possibilité d'être entendu dans toute procédure judiciaire ou administrative l'intéressant, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un représentant ou d'un organisme approprié, de façon compatible avec les règles de procédure de la législation nationale.*

Pourtant associer les enfants et les jeunes aux projets politiques que ce soit dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'alimentation, de la protection des enfants, des jeunes, des familles... serait essentiel pour assurer l'avenir et l'émancipation de tous les humains.

Et ces projets déborderaient d'idées nouvelles pour l'utilisation de sources d'énergie renouvelable, pour renforcer l'éducation environnementale dans les écoles et les espaces éducatifs, pour soutenir les humains dont les moyens de subsistance sont menacés et pour améliorer les dispositifs de prévention et de protection des catastrophes telles que les tempêtes, les inondations et les sècheresses.

La nécessité de ralentir le dérèglement climatique, de limiter les effets du réchauffement, de créer des systèmes de protection, des lieux vivables doivent pour advenir associer les enfants et les jeunes à leur élaboration, à leur mise en œuvre et à leur suivi.



Les enfants d'aujourd'hui sont les adultes de demain, initions ce cycle de participation le plus tôt possible pour qu'une petite chance de survie de l'humanité existe.



Les enfants sont l'avenir pour la Terre et l'humanité !

UNE PROPOSITION POUR L'ENVIRONNEMENT

Giancarlo Cavinato
MCE
Italie

On se demande souvent quelle place doit avoit l'éducation environnementale dans nos écoles. Dans quelques pays c'est une 'matière' incluse dans l'éducation civique mais chaque Institut organise des cours à sa manière. Il y a une grande différence dans les contenus et les méthodes.

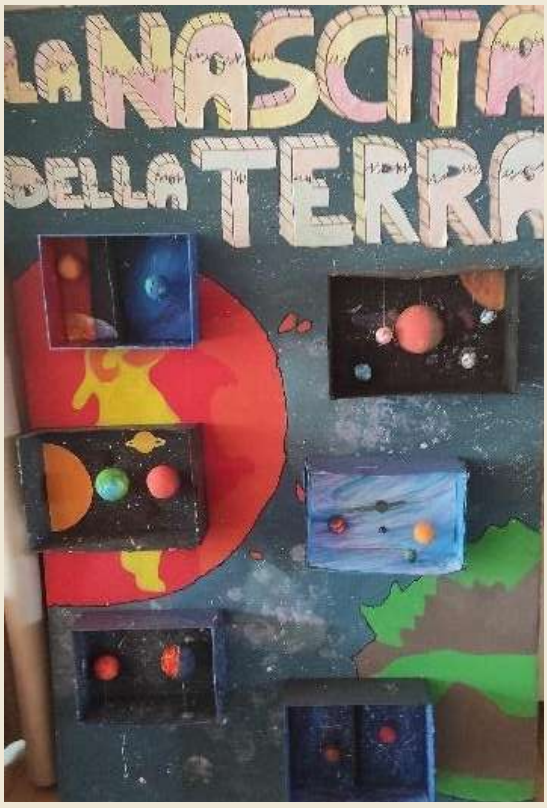
On lui donne souvent une heure par semaine. Lorsqu'elle n'est même pas proposée comme heure alternative à l'enseignement religieux. Ou reléguée à une semaine écologique pour le nettoyage d'un milieu. Sans doute une action positive, mais qui n'aborde pas le véritable problème de former à se considérer comme partie des problèmes de la planète, à se sentir responsables d'un possible épuisement des ressources, de la nécessité des soins et des droits des générations futures.

En tant que FIMEM, nous avons redigé un manifeste "DÉFENSE DE LA PLANÈTE"

https:/www./fimem-freinet.org

soulignant que l'éducation environnementale doit être une question transversale dans l'ensemble des programmes scolaires.

Mais quelles peuvent être des propositions à faire circuler dans nos groupes coopératifs et nos Mouvements?



Exposition d'une école secondaire (collège) sur les changements climatiques causes et conséquences Milan

Pendant la RIDEF 2022 au Maroc, dans l'atelier sur les droits des enfants, un groupe international composé d'italiens, français, espagnols, mexicains, camerounais, béninois, brésiliens, a rédigé, dans la séance finale, un manifeste qu'on a appelé 'décalogue' sur les actions positives que les adultes peuvent mettre en place pour assurer le plein exercice par les enfants et les jeunes de leurs droits de parole, d'expression, de participation sociale. C'est sur l'exemple de ce travail qu'on a pensé, dans la commission sur l'environnement de la FIMEM, de produire un texte de conseils à toujours garder à l'esprit lors de nos interventions, pour conserver une inspiration écologique de base.





Exposition d'une école secondaire (collège) sur les changements climatiques causes et conséquences Milan

Charte des actions de l'éducateur·ice militant·e pédagogique pour former à la défense de l'environnement

1. Développer une identité sociale, écologique, planétaire, en ne se considérant pas au-dessus et en dehors de la nature, mais en faisant comprendre que nous sommes une partie de celle-ci.

2. Élargir la perception de la réalité, l'utilisation des sens, à travers des activités corporelles et manuelles, le jeu, la planification et la construction avec des matériaux naturels (argile, terre, eau, joncs, branches et feuilles, roseaux, compositions florales) pour une éducation globale de la personne (à part entière).

3. Former à l'empathie envers tous les êtres vivants par l'observation, l'expérience, la construction de petits étangs, d'herbiers, de terrains, de potagers; faire apprécier tous les aspects et les éléments naturels en surmontant le dégoût et le rejet préjudiciables.

4. Observer les effets de ses interventions (l'empreinte écologique) sur l'environnement (consommations, usages, conservations, transformations...).

5. Étudier/proposer des actions et des activités pour une réforme écologique de l'éducation à travers des productions de textes, des flash mob, des manifestes, des rencontres publiques pour une éco-citoyenneté globale.

6. Stimuler la connaissance des milieux naturels et leurs mécanismes de régulation par des sorties, la prise en charge de micro-environnements dans les espaces autour des bâtiments scolaires.

7. Veiller à l'établissement d'attention constante à ce qui se passe et qui n'est pas positif à la fois dans l'environnement proche et dans le monde plus large, accompagnée de la capacité à s'indigner chaque fois que des valeurs sont bafouées et que des lieux sont dégradés ou qu'une injustice est commise par l'observation et la recherche d'articles et d'informations; il faut favoriser l'organisation d'initiatives pour dénoncer ces situations d'injustice et de destruction et de disparition de l'environnement, pour protéger et sauvegarder les biens communs en mettant en place une veille documentaire et en diffusant l'information par exemple.

8. Construire des outils d'analyse critique en confrontant la pluralité des sources, les recherches documentaires en rapport avec les diverses situations environnementales.

9. Ne pas cacher ou éviter d'aborder des sujets « épineux » tels que la spéculation immobilière, la production d'armements, les discriminations, la destruction des environnements en mettant en avant les liens entre l'environnement, la paix et la guerre, l'économie.

10. Une pédagogie de la résistance : après avoir suscité l'indignation, essayer d'organiser des initiatives concrètes dans le respect des lois ; résistance passive, boycott des produits, dénonciation, agitation individuelle et collective à l'intérieur et à l'extérieur des bâtiments scolaires.

11. Une attitude à développer est de ne jamais céder à l'échec ou aux contre-actions et oppositions de ceux et celles qui sont responsables des dommages et des abus environnementaux, en continuant à travailler constamment pour changer la situation et développer la confiance en un avenir plus juste et plus durable.



Exposition d'une école secondaire (collège) sur les changements climatiques causes et conséquences
Milan





Association « Siembravida » Torrelavega (Espagne)

Ces sont des 'actions-phares' que chaque éducateur/trice peut avoir dans son carnet des valeurs pratiques pour orienter la communication avec les élèves. Nous les proposons à nos Mouvements pour stimuler la collecte et l'échange d'éxpériences et de pratiques dans ce domaine aussi que dans les autres actions dans lesquelles notre Fédération est engagée telles que la sauvegarde des droits des enfants et des êtres humains et dans la recherche de bonnes pratiques dans les différents domaines du savoir.

Nous ne sauverons peut-être pas la forêt amazonienne, mais nous essayons de garder vivantes ces préoccupations et de partager ces expériences entre nous et dans les écoles.

Gardons à l'esprit que seul un changement profond de paradigme cognitif tel que le recommande Edgar Morin* lorsqu'il insiste sur la nécessité de relier les connaissances. Seul ce changement de perspective permet de nous rendre, ainsi que les enfants et les jeunes, conscients d'appartenir à une seule communauté de destin. C'est à dire d'être partie prenante de la nature et non au dessus d'elle, comme le recommande l'action n°1 du décalogue, et que chacun de nos choix produit des effets de perturbation ou d'amélioration.

De façon d'essayer de rendre ces actions aussi que les petites règles à observer et le strategies à mettre en place tells que le tri des déchets ou l'agriculture biologique, les jardins scolaires, le recyclage et la réutilisations, plus efficaces car elles s'insèrent dans un système de comportements et d'attitudes partagées et co-cosnstruites.





L'histoire du colibrì: 'je fais ma partie'

* Morin E., *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*

UNE ÉCOLE CONSCIENTE

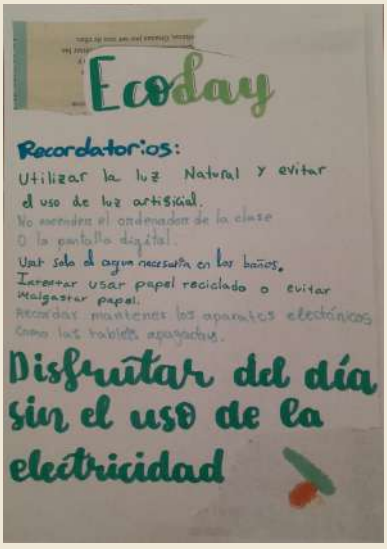
María Jesús Sanz Anaya
MCEP
Espagne

Construire une école consciente, réfléchie et porteuse de changement est une tâche merveilleuse, mais qui exige de la motivation, des efforts et de la coopération. Je pourrais définir mon école, le CEIPSO (Centre d'éducation préscolaire, primaire et secondaire obligatoire) « Ángel González », comme l'une de ces écoles qui aspirent à améliorer le monde dans lequel nous vivons, tout en sachant qu'il reste du chemin à parcourir, mais que nous sommes sur la bonne voie.

À l'école, nous devons être conscients que nous vivons une période de crise écosociale. Nous sommes éco-dépendants et interdépendants, mais nous l'avons oublié. Nous dépendons de la nature et des autres êtres humains pour survivre, mais nous considérons cela comme quelque chose d'extérieur à nous-mêmes.

Actuellement, dans les communautés éducatives, nous sommes capables de voir qu'il y a un changement climatique, que le pétrole s'épuise, qu'il y a des inégalités, que des personnes doivent quitter leur lieu d'origine parce qu'elles ne peuvent pas survivre... mais nous devons aller plus loin, nous devons savoir clairement comment agir.

Il est urgent de changer notre regard, de savoir où se trouvent les limites de la Terre et de reconnaître notre vulnérabilité. Il est urgent que ces questions soient abordées à l'école et que des changements profonds soient encouragés.



Je vais vous raconter comment se déroule ce parcours que nous suivons en tant que communauté éducative et ce que nous faisons pour contribuer à cette transformation. Mais avant cela, je tiens à préciser que nous nous sommes «nourris» de diverses sources d'un point de vue pédagogique. En voici quelques-unes :

- La pédagogie Freinet. Parmi ses principes figure la promotion du respect de l'environnement à travers «l'expérimentation» et le contact direct avec la nature. Elle utilise des techniques telles que l'étude de l'environnement et encourage des activités telles que le jardinage scolaire. Elle conçoit l'école comme un lieu de sensibilisation à l'environnement.

https://www.mcep.es/

- La Nueva Cultura de la Tierra (La nouvelle culture de la Terre) d'Ecologistas en Acción. « Ce livre résume en sept idées régénératrices presque tout ce que nous devons comprendre et ce qu'il faut faire pour que l'humanité puisse cohabiter de manière juste et pacifique avec la planète dans toute sa diversité. D'autres bases sont nécessaires pour éclairer un horizon possible et souhaitable. Nous avons besoin d'une nouvelle culture de la Terre ».

https://www.ecologistasenaccion.org/302036/documentos-nueva-cultura-de-la-tierra/

Nous avons commencé notre chemin à l'école « Ángel González » il y a déjà quelques années, en 2009. Dès le début, des lignes pédagogiques claires ont été établies, parmi lesquelles figuraient la participation démocratique de toute la communauté éducative, le départ naturel du niveau de développement de chaque enfant, l'activité et la motivation comme moteurs de l'apprentissage, l'inclusion et l'égalité des chances, ainsi que l'engagement en faveur de la protection de l'environnement et des personnes. Aujourd'hui, nous continuons à croire en ces principes et nous leur avons donné une continuité, en améliorant et en élargissant notre projet éducatif.



Pour approfondir cette démarche, je vous présente ci-dessous certaines des activités, projets et propositions que nous réalisons:

1. Notre école fait partie du programme Éco-écoles. Ce programme a été créé en réponse aux besoins en matière d'éducation environnementale soulignés lors du Sommet de la Terre des Nations Unies qui s'est tenu au Brésil en 1992. En Espagne, il est développé par l'ADEAC et son objectif est de promouvoir la durabilité dans les établissements scolaires. Le programme attribue le « drapeau vert » aux établissements qui parviennent à intégrer l'éducation environnementale et à améliorer leur gestion écologique. Pour cela, nous menons plusieurs actions, parmi lesquelles :

- Création d'un comité environnemental composé de représentants de toutes les classes et de l'ensemble de la communauté éducative, qui propose des actions concrètes tout au long de l'année. Il s'agit de la force motrice du programme. Le comité organise les écovigilants de la cour, décerne chaque mois un diplôme à la classe la plus silencieuse sur la base des registres des écovigilants, organise la célébration annuelle de l'Ecoday, etc.

- Élaboration d'un code de conduite. Il s'agit d'une déclaration qui représente l'engagement de l'Éco-école envers l'environnement et qui est révisée chaque année.

- Réalisation d'audits environnementaux afin d'identifier l'impact environnemental de certaines actions et de formuler des propositions d'amélioration.



En tant qu'école écologique, nous recyclons également dans les salles de classe, les cours et la cantine, nous réduisons notre consommation de plastique, d'eau et d'électricité, nous avons une coopérative de matériaux et nous réutilisons les matériaux pour les ateliers et les activités du centre, nous encourageons les petits-déjeuners sains sans plastique, nous renaturalisons les cours et nous créons de nouveaux espaces de biodiversité.

2. Le potager scolaire fait partie intégrante de la vie du centre. Il est organisé par une commission à laquelle participent les familles et les enseignants, et est en réseau avec d'autres écoles qui ont un potager, avec lesquelles nous partageons nos expériences et nous formons nous-mêmes. Chaque classe dispose de son propre potager et les élèves participent à la préparation du terrain, à la plantation, à l'entretien et à la récolte. De plus, d'autres activités sont organisées de manière transversale dans chaque domaine : mesurer les potagers, dessiner les plantes, faire des recherches sur ce que nous plantons, réaliser des affiches, etc. Nous concevons le potager comme l'ont fait Élise et Célestin Freinet.

https://www.mcep.es/el-huerto-escolar/

3. Le programme écosocial. Il y a deux ans, profitant de la modification de la loi sur l'éducation avec la rédaction du concept d'apprentissage universel et l'élaboration de situations d'apprentissage, nous avons élaboré un programme écosocial. Nous avons ainsi intégré la dimension écosociale dans le cycle primaire, de manière transversale.

Chaque classe du primaire travaille sur l'un des 7 objectifs de la Nouvelle Culture de la Terre : vivre du soleil actuel, boucler les cycles matériels, préserver la biodiversité, réduire la sphère matérielle, construire l'équité et la communauté, mettre la vie au centre. Dans toutes les classes, une activité mensuelle est organisée en rapport avec le thème correspondant à chaque niveau. Elle est abordée dans le cadre du tutorat (lors de l'assemblée) ou dans d'autres domaines.



Au cours du mois de septembre, le thème est introduit à l'aide d'une question pertinente et de la création d'un coin ou d'un espace écosocial dans la classe, où sont ajoutées des informations, des créations, des recherches, etc.

L'activité du mois de juin consiste à élaborer un produit final qui rassemble les apprentissages acquis au cours de l'année. Ce produit peut être destiné à l'école, à être partagé avec d'autres classes, avec les familles, etc.

https://site.educa.madrid.org/cp.angelgonzalez.leganes/index.php/ensenanzas/programas/

Comme je le disais au début, il reste encore du chemin à parcourir et, à l'heure actuelle, dans notre école, il nous appartient d'élargir cette vision et de planifier de manière systématique le champ d'action, depuis un engagement accru des familles jusqu'à l'influence sur l'environnement proche et moins proche. C'est pourquoi « l'apprentissage par le service », une méthodologie très puissante de transformation, sera présent dans notre avenir collectif.

https://www.aprendizajeservicio.net/que-es-el-aps/



Comme le dit Yayo Herrero, c'est urgent,

« Une éducation fondée sur les piliers qui permettent de soutenir la vie. Une éducation qui place la vie au centre de la réflexion et de l'expérience, qui permette de créer des liens avec le territoire proche et la communauté, qui démasque et dénonce le modèle de développement actuel et permette d'imaginer, de construire et d'expérimenter des alternatives ».

Que notre parcours en tant qu'école soit collectif, coopératif et engagé dans la protection de la VIE, dans toutes ses dimensions.

DU RECYCLAGE DES DÉCHETS PLASTIQUES AU JARDIN POTAGER

pour une autonomisation financière des jeunes déficients visuels

Thierno Abdoujaye Ba
ASEM
Sénégal



Un engagement volontaire pour une protection de l'environnement, les déficients visuels de Saint-Louis du Sénégal ont engagé des activités environnementales. La première fut de transformer des déchets plastiques considérés comme un fléau pour l'environnement sain pour en faire des œuvres d'art.



Ainsi lors du webinaire de la commission 13, nous avons montré le début d'un projet qui aujourd'hui, leur donne une opportunité de participer aux événements dédiés à la protection de l'environnement et d'être invités à partager leur expérience comme lors des Climat schools organisés par la Fondation Rosa Luxemburg.

Pour les jeunes ayant dépassé l'âge d'être scolarisés ou ayant abandonné leurs études à cause d'un handicap associé à la déficience visuelle, un projet de jardin potager sous forme de classe atelier est ouvert dans le centre pour l'initiation et l'alphabétisation en braille.

Pour la réussite du projet des adaptations ont été faites avec des ados, comme des plans en hauteur pour faciliter le déplacement des non-voyants. Une planche avec des marques tactiles a été créée pour respecter les distances entre les plans. Un bassin a été construit avec l'aide d'une entreprise de bâtiment sur place pour assurer une disponibilité en eau servant à arroser.

La totalité des récoltes composées de plantes aromatiques et de laitues est vendue aux hôtels et restaurants de la place.

Ce potager au-delà d'être un espace pédagogique, permet aussi l'initiation des non-voyants à la bonne gouvernance financière et à l'approvisionnement d' une caisse de solidarité.

Ce projet est géré par un non-voyant adulte et horticulteur de formation.



CE QUI SE CACHE SOUS NOS YEUX

Marie Triquenaux
ICEM
France

Les enfants qui peuplent nos écoles aujourd'hui sont nés dans un climat des plus anxiogènes. Tant au sens propre, avec des épisodes météorologiques extrêmes qui deviennent habituels (vent si puissant que les toits des écoles décollent, journées caniculaires qui nous obligent à rester confinés...) qu'au figuré avec une prise de conscience généralisée de l'impact de l'humain sur cet état de fait.



Eux, n'y peuvent rien et pourtant ils seront les premiers impactés par l'inconscience des générations précédentes. A longueur de journée, ils sont les témoins passifs et innocents de ce désastre écologique en marche. Pendant ce temps, à l'école, nous leur demandons de jeter leur papiers dans la poubelle jaune et nous leur faisons chanter des chansons guillerettes sur des baleines qui traversent des océans pollués au détergent et autre DTT...



Comment aborder avec les enfants cette question de l'écologie sans les culpabiliser ?

Comment leur transmettre ce besoin si impérieux de défense de la planète sans les accabler davantage ?

A la Commission 13 de la FIMEM "Défense de la planète" nous réfléchissons depuis plusieurs années à mener et partager nos réflexions et actions en faveur de la protection du vivant.

Dans mes classes, j'ai pris le parti de me confronter à cette problématique sans ironie ni anxiété mais plutôt avec curiosité et enthousiasme. Et non, nous n'irons pas au zoo ni en voyage scolaire naturaliste à l'autre bout du pays ! Cela ne sert à rien d'aller si loin. C'est même, selon moi, contre productif. Nous allons plutôt partir à la rencontre de trésors insoupçonnés qui se cachent sous nos yeux, ces êtres vivants devant lesquels nous passons tous les jours. Une cour d'école et les bâtiments dans lesquels nous évoluons au quotidien seront des terrains d'étude qui n'assouviront pas notre soif de découverte.

Un couple de rouge-queue qui niche sous une poutre du préau et l'on pourra suivre pendant des mois le ballet incessant des parents qui constituent le nid puis nourrissent les petits. Quel bonheur d'entendre les piaillements avides des oisillons dès que leurs géniteurs sont à proximité !

Une foumi ? Un miracle de biologie. Comment une si petite chose peut-elle être autonome, se mouvoir, trouver des ressources alimentaires, se reproduire ? Et puis quelle organisation sociale ! peut être un exemple à suivre ? Le vivant qui nous entoure est merveilleux , il suffit juste de le regarder de plus près.

A la recherche des petites bêtes de la cour de notre école - Mai 2024

En mai 2024, avec la Commission 13, nous nous décidons à organiser un webinaire. Chaque mouvement est invité à partager ses actions menées en faveur de l'environnement avec sa classe à travers une capsule vidéo, un diaporama, une présentation ou une interview. Ses interventions seront compilés dans un webinaire qui sera diffusé en direct. Voilà une occasion toute trouvée pour concrétiser ce projet longuement réfléchi d'exploration de la cour d'école avec mes élèves avec comme consigne de partir à la recherche du vivant : Escargots, vers de terre et autres punaises sont devenus les acteur.ices principales de notre film. A travers cette petite vidéo, iels ont retrouvé une juste place dans l'écosystème de l'école où nous avons développé un rapport sensible avec elleux. Les enfants ont pu prendre le temps de les chercher, les observer attentivement et dépasser leurs appréhensions tactiles en les installant délicatement dans leurs mains.



Ces petites bêtes insignifiantes ont changé de statut à leurs yeux et sont devenues des trésors précieux.

Ce projet serait intéressant à partager avec des enfants issu.es d'autres territoires, en France ou ailleurs dans le monde car j'imagine que chaque cour d'école, chaque recoin de bâtiment est habité par sa propre faune et que nous avons aussi sûrement des espèces communes !

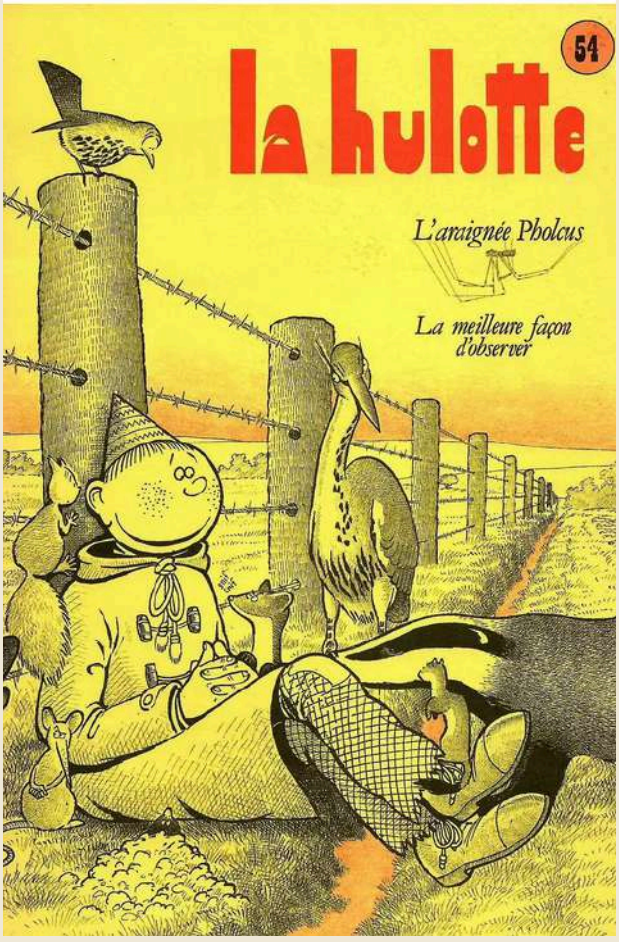
J'aspire en ce moment à un autre projet qui concerne encore la défense des petites bêtes mais plus spécifiquement des mal aimées. J'ai remarqué qu'il arrive encore souvent que les enfants prennent peur devant certains insectes qu'ils considèrent comme dangereux et/ou en maltraitent d'autres devant leur prétendue insignifiance et facilité à tuer. Serait-ce dû à la propre domination que les enfants subissent de la part des adultes et qu'ils reproduiraient ? La question est posée !

En tout cas j'ai décidé de mener un projet autour des araignées suite à un énième écrasement sans autre forme de procès et à la lecture d'une célèbre revue naturaliste éditée en France "La Hulotte" qui raconte avec humour et rigueur scientifique la vie des animaux et des plantes des campagnes françaises.

Deux numéros, le 54 et 55, sont dédiés à l'araignée Pholcus. En lisant ces numéros, j'ai appris en premier lieu que

"*les énormes araignées des maisons que l'on voit courir sur les planchers et sur les murs ne piquent jamais*" [1]

ce qui est vraiment une information capitale à transmettre aux enfants !



En deuxième lieu, j'ai appris énormément de choses sur cette petite Pholcus, une des araignées les plus communes des habitations françaises et que l'on pourra trouver partout et notamment dans nos écoles ! Sa toile est caractéristique car

"*un désordre indescriptible*" 2

et donc facilement repérable. Depuis, je scrute avec ferveur tout les recoins poussiéreux des habitations et je constate avec tendresse la présence de ma nouvelle amie.

La Hulotte a eu la bonne idée de mettre en vente avec ces deux numéros un petit vivarium spécialement dédié à notre chère petite. (Voir annexe)

A travers, ce partage de projets pédagogiques, j'espère vous avoir donné l'envie de partir, vous aussi, à la rencontre des habitant.es non humain.es de votre école, de développer un rapport sensible avec elleux et de partager vos expériences avec nous autres. Je serais ravie d'établir un dialogue, une correspondance entre nous toustes, êtres vivants des écoles du monde entier ! N'hésitez pas à me contacter.*



Cette exploration répond aux valeurs de la pédagogie Freinet, je pense, car elle ne demande qu'à baisser les yeux ou regarder en l'air, observer ce qui nous entoure et nous y intéresser. Nous découvrirons avec émerveillement que toutes les espèces sont dignes d'intérêt, que chacune a sa complexité, sa juste place et cela nous donnera d'autant plus envie de les protéger voire de les défendre.

1 La Hulotte n°54, p 5
2 Ibid, p 19
**marie.triquenaux@icem-freinet.org*

ANNEXE

Extrait du catalogue en ligne de la Hulotte

Charlie Pholcus est facile à trouver et à capturer : il réside dans votre cave, votre grenier, votre garage, votre placard à balai…

C'est l'animal le plus facile à élever du monde. Il est capable de se passer de nourriture pendant des semaines. Mais attention : à condition tout de même d'avoir toujours à boire (la Hulotte a prévu pour lui un petit tube à eau).

Que d'observations à faire avec lui !… comment il séduit sa belle (et évite de se faire avaler au moment de l'accouplement) ; … comment il se rend complètement invisible en une demi-seconde ; … le tissage nocturne de son piège diabolique ; … les soins touchants de maman Pholcus à ses petits – etc, etc…

Pour capturer Charlie, bien le dorloter, et tout comprendre de ce qui lui arrive, votre Palais Vitré vous parviendra accompagné d'une notice.

https://lahulotte.fr/boutique/boutique-nature/le-palais-vitre-de-charlie-pholcus/



SEMEZ LA VIE

Beatriz Diez Rioz
MCEP
Espagne

Dans un contexte marqué par la crise climatique, la perte de biodiversité et le manque de liens entre les personnes et la nature, l'éducation se présente comme un outil clé pour semer de véritables changements. Dans ce cadre naît Semer la Vie, un projet d'éducation écosociale des Écologistes en Action Cantabrie, subventionné par le Ministère pour la Transition Écologique et le Défi Démographique du Gouvernement d'Espagne, qui propose de s'arrêter pour observer, comprendre les cycles de la nature et se reconnecter avec ce qui soutient la vie.

Semer la Vie propose une éducation basée sur l'expérience, l'émotion et le ressenti. Son objectif principal est d'approcher l'enfance et la jeunesse à l'importance de prendre soin de l'environnement, en comprenant que la durabilité environnementale ne peut être dissociée de la justice sociale ni du bien-être des communautés.

Semer la Vie propose un apprentissage expérientiel et participatif. Les élèves expérimentent, enquêtent, observent et réfléchissent à partir de la pratique : en touchant la terre, en cultivant, en explorant l'environnement ou en participant à des dynamiques collectives.

Des activités qui permettent de comprendre le rôle essentiel des pollinisateurs dans les écosystèmes et dans la production alimentaire, d'autres qui invitent à découvrir l'origine de la vie et l'importance de conserver la biodiversité ou des expériences où le sol cesse d'être un élément invisible pour devenir un système vivant, rempli de micro-organismes et de processus fondamentaux pour la vie, sont quelques-uns des exemples des thèmes sur lesquels on travaille.



Ces expériences ne transmettent pas seulement des connaissances, mais génèrent des liens émotionnels. Parce que prendre soin de ce que l'on connaît est important, mais prendre soin de ce avec quoi on établit une relation est transformateur.

Sortir de la salle de classe pour comprendre le monde

L'un des piliers fondamentaux du projet est de sortir l'apprentissage de la salle de classe. Les sorties dans l'environnement proche permettent aux élèves d'observer la biodiversité qui les entoure et de comprendre que la nature n'est pas un concept lointain, mais fait partie de leur vie quotidienne. Ce contact direct favorise un regard plus conscient et critique sur le territoire, suscitant des questions et encourageant la responsabilité.



Jardins potagers scolaires : apprendre en cultivant la vie

Parmi toutes les propositions, le travail dans les jardins potagers scolaires occupe une place importante.

Le jardin potager devient une salle de classe vivante où les élèves peuvent expérimenter directement les cycles de la nature : semer, prendre soin, observer, attendre et récolter.



À travers la culture, on comprend l'origine des aliments, on réfléchit sur la souveraineté alimentaire et on développe des valeurs telles que la patience, la responsabilité et le travail en équipe. Le jardin potager est également un espace où chaque processus a son temps.

De plus, l'accompagnement dans la création et l'animation de ces espaces permet aux établissements éducatifs de générer des projets durables dans le temps, intégrant le jardin comme un outil pédagogique transversal.

Vers une forêt comestible

Au-delà du jardin potager, certaines expériences avancent vers la création de “forêts comestibles”, des vergers, des espaces qui imitent le fonctionnement des écosystèmes naturels en combinant arbres, arbustes et plantes qui produisent des aliments.

Cette approche favorise non seulement la biodiversité, mais permet aussi de repenser notre relation avec le territoire selon une logique plus durable et régénérative.

Planter la vie

Semer la Vie n'est pas seulement un ensemble d'activités, mais une invitation à repenser le rôle de l'éducation à l'heure actuelle. Face aux défis écosociaux, il ne suffit pas de transmettre des informations: il est nécessaire de générer la conscience, de favoriser la participation et de promouvoir l'action.

Le projet vise à ce que les élèves se reconnaissent comme des agents de changement, capables d'influencer leur environnement proche et de faire partie d'une transformation plus large.

Parce qu'éduquer, ce n'est pas seulement enseigner, mais aussi semer. Et chaque graine, lorsqu'elle trouve les conditions appropriées, a le potentiel de germer et de se transformer en vie. Alors, semons la vie !



LE « MORRAL VIAJERO »
SAC FOURRE-TOUT

École Viva Texcaltetitla

Catalina Ixchel Santillán Flores
MMEM
Mexique

À l'École Viva Texcaltetitla, nous nous sommes engagés à éduquer les filles et les garçons de notre communauté scolaire afin qu'ils grandissent en étant conscients de leur environnement. Nous sommes convaincus que notre mission d'enseignants va au-delà du simple partage de connaissances avec nos élèves, que nous appelons « coleguitas », conformément au principe fondamental d'horizontalité défini par Freinet.



Texcaltetitla est un organisme qui évolue grâce à notre présence, un environnement qui nous permet de nous épanouir et qui nous incite à rechercher de meilleures pratiques sociales et pédagogiques. C'est là que, avec les filles et les garçons, nous construisons, selon les principes de Freinet, une « école pour la vie ».



Depuis sa fondation en 2020, nous avons entamé une réflexion sur le thème de la «protection de l'environnement». Voici quelques-unes des questions que nous avons soulevées lors de nos assemblées :

- **Comment vivre dans notre environnement sans le détruire?**
- **Comment faire en sorte que notre empreinte écologique soit la plus douce et la plus respectueuse possible?**

- **Comment vivre en harmonie avec notre habitat, non pas dans une attitude de possession, mais dans un esprit d'appartenance et de communauté?**
- **Quelles actions pouvons-nous mener pour transformer notre réalité?**

Les discussions engagées à partir de ces questionnements nous ont permis de construire, avec les enfants, notre propre vision de la « protection de l'environnement ». La conception que nous avons de l'environnement dans lequel nous vivons implique de remettre en question et de réfléchir à nos habitudes de consommation ; elle va au-delà des mesures techniques de gestion des déchets, de la préservation de l'eau uniquement dans le cadre de l'hygiène ou de la réduction de la consommation d'énergie à la maison.



Notre message aujourd'hui est une invitation à vous joindre, depuis vos salles de classe, vos foyers et vos territoires, à cette réflexion critique afin que la conscience collective continue de s'étendre.

Sac de voyage

Parmi les activités que nous menons dans presque toutes les écoles freinetiennes figure la « Classe Promenade » ; cette activité nous permet d'observer notre environnement et nous invite à remettre en question nos pratiques lorsque nous sortons sur le terrain ; à nous demander quelle est notre empreinte écologique lorsque nous parcourons le village, que nous montons sur la colline ou que nous participons à une activité au sein ou en dehors de notre communauté.

À titre d'exemple, nous avons constaté qu'au Mexique, les fêtes patronales ou les foires locales proposent généralement une offre culinaire variée, souvent servie dans des récipients jetables, notamment des assiettes et des verres en polystyrène.

Cette réalité a été identifiée et analysée avec les enfants comme un problème qui est apparu clairement en parcourant la place centrale de notre communauté et en découvrant des montagnes de déchets accumulés, ce qui nous a amenés à nous interroger sur le coût environnemental de nos habitudes de consommation et sur la nécessité de les transformer.



C'est ainsi qu'est né le « Morral Viajero », fruit d'un travail de réflexion, de dialogue et de propositions constantes visant à l'améliorer. Au fil de ces six années, il a évolué, passant d'un simple objet pratique à un élément qui incarne notre identité et notre engagement en faveur de la «protection de l'environnement».

Aujourd'hui, lors de toutes les « Classes Promenades », nous emportons notre «Morral», ce qui nous permet d'être visibles auprès de la communauté et de respecter l'un de nos principaux engagements: diffuser la « culture environnementale ».

Le « Morral Viajero » comprend : une assiette plate, une assiette creuse, des couverts, un pichet, un récipient pour les restes, une bouteille d'eau, un chiffon de nettoyage et une nappe.



Ces éléments constituent le nécessaire de base, mais à mesure que nos « coleguitas » ont grandi, ils ont identifié des besoins personnels et ont ajouté d'autres éléments tels que : des livres de lecture, un porte-monnaie, un sac réutilisable pour les courses, des vêtements de rechange, des fruits ou des graines.



Actuellement, la communauté éducative de Texcaltetitla s'est donné pour objectif de faire connaître le plus largement possible l'expérience du «Morral Viajero». L'un des outils de diffusion que nous avons choisis est notre magazine Tlaolli.

« Tlaoll i» est un espace graphique permettant aux enfants d'exprimer leurs réflexions sur ce qu'ils observent et explorent dans leur environnement. À travers cet exercice, notre intention est de continuer à élargir les thèmes abordés à mesure que s'élargit la réflexion de nos enfants.

Notre magazine est élaboré à partir des contributions des enfants de Texcaltetitla; il contient des textes et des dessins libres, des recherches, des reportages, des jeux et des contes sur des thèmes environnementaux.

Il est publié tous les trois mois et est diffusée sous forme papier au sein de notre communauté éducative, ainsi que sous forme numérique sur le site du Mouvement Mexicain pour l'École Moderne (mmem.org.mx), ce qui nous permet de partager cette initiative avec le monde entier.

Nous espérons que notre message sera bien accueilli par tous ceux qui le liront et qu'il se répandra jusqu'à ce que, lors d'une prochaine édition de la RIDEF, nous puissions voir tout le monde avec ses «Morrales Viajeros».

C'est notre petite flamme, comme dirait Galeano, qui vise à contribuer à la construction d'autres mondes possibles.



Magazine Tlaolli https://mmem.org.mx/publicaciones/

UN PROJET DE SOCIÉTÉ ?

Françoise Diuzet
ICEM
France

La classe promenade en pédagogie Freinet ancre la curiosité et le questionnement des élèves sur le dehors. Freinet situait le questionnement des élèves sur le milieu comme le support authentique du rapport au savoir. Un savoir émancipateur parce qu'il était construit par les élèves dont le questionnement sur le dehors faisait vivre en classe des textes, des recherches, des enquêtes, issus de la promenade à la classe. Les enfants vivaient essentiellement en milieu rural et leurs modes de vie s'inscrivaient naturellement dans le cycle du vivant.

Au siècle dernier on envoyait par voie postale ces observations ou interrogations à d'autres classes, mais aussi dans d'autres pays lointains : la Géorgie, le Sénégal etc. On échangeait sur les conditions de vie, les différences de milieux, de paysages et on cherchait à connaitre l'autre.

Aujourd'hui les enfants ont peu accès au dehors dans leur vie quotidienne.

En sortie on observe souvent le milieu proche. On regarde les bâtiments, on questionne leur histoire. On regarde la végétation, les insectes, les oiseaux, on s'interroge sur le cycle du vivant. Il s'agit bien d'une étude du milieu qu'on visite. Le savoir devient moins émancipateur parce que la promenade s'inscrit souvent dans des attendus. On cherche moins à connaitre l'autre ici et ailleurs qu'à comprendre les cycles de vie du vivant et l'histoire des humains. Le savoir devient formel.

La réalité du monde nous interpelle depuis quelques années sur la nécessité de relier le proche et l'ailleurs ainsi que l'impact des humains sur la vie terrestre. Des usages humains ont provoqué un réchauffement planétaire qui génère des dérèglements climatiques dans le monde entier. Des guerres ont lieu pour mettre la main sur les métaux rares ou les énergies fossiles. Des conséquences économiques en découlent. Les limites planétaires sont atteintes.

Les enfants de tous les pays vivent les conséquences des choix que nos sociétés réalisent. Le confort, la surconsommation, le « progrès » technologique sont au cœur des modes de vie et les enfants y sont confrontés au quotidien.

On commence à faire émerger un esprit critique citoyen mais l'école ne prend pas en compte le questionnement sur le monde. On prescrit certains comportements ou attitudes pour faire vivre un « développement durable » sans les mettre en relation avec les circuits de production qui génèrent les problèmes.

Un tiers des enfants sont anxieux et beaucoup connaissent les effets des dérèglements climatiques. L'école reste dans le déni. Quand on parle de végétaliser la cour de récréation c'est le plus souvent pour y faire de l'ombre , sans penser à y faire vivre une véritable biodiversité, locale et naturelle.



Quelle place aujourd'hui au savoir émancipateur en pédagogie Freinet ? La libre expression du questionnement des enfants sur le monde est-elle prise en compte dehors et dans la classe ? La possibilité de dire, questionner, comprendre, expérimenter, fabriquer, en inscrivant le savoir sur les transformations du monde sert- elle d'ancrage dans les classes ?

L'interrogation sur le dehors peut devenir le support d'un questionnement sur le monde ouvert et critique mais aussi créatif. L'école peut devenir l'espace dans lequel un autre avenir serait envisagé si le questionnement sur le monde est au cœur des expériences et des apprentissages. Les élèves ont besoin d'appréhender la réalité de leur milieu proche mais ils doivent aussi pourvoir faire des comparaisons avec ce qui se passe et se vit ailleurs.

La correspondance avec d'autres pays , qui vivent de plein fouet les conséquences du dérèglement climatique, permet l'émancipation car elle oblige à ouvrir sur d'autres connaissances, d'autres effets.

S'émanciper c'est se construire libre de toute influence, se défaire des dominations de toutes sortes. L'esprit critique est nécessaire et même indispensable si nous voulons que les sociétés fassent vivre autre chose qu'un avenir situé dans les guerres et les catastrophes de tous genres.

L'école peut faire vivre un autre projet de société. Quand les élèves prennent conscience de leur place et de leurs possibilités dans le monde ils peuvent s'engager pour faire vivre en coopération dans la classe des projets qui prennent en compte les réalités, les limites et les possibles.

Cela suppose que les enseignants soient conscients des enjeux dans leur société et dans le monde. Par la dévolution que permettent les pratiques Freinet les élèves peuvent travailler ensemble en responsabilité et répondre à leur besoin de s'inscrire dans un avenir soutenable pour tous.

La classe promenade doit s'inscrire dans une comparaison entre l'ici et l'ailleurs et prendre en compte l'impact des usages humains sur terre. Questionner le milieu proche ne suffit pas pour que le savoir soit émancipateur dans le monde d'aujourd'hui.

La démocratie est aussi à ce prix dans un monde qui normalise aujourd'hui la stigmatisation de l'autre et la performance individuelle au détriment de la puissance de vie en équilibre pour tous.

L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT ET LA PENSÉE CRITIQUE

Paco Olvera
MCEP
Espagne

La pédagogie de Célestin et Élise Freinet part du principe que les élèves doivent être les acteurs principaux de la construction de leurs connaissances, en s'appuyant sur leurs centres d'intérêt et leur contexte, et en développant des techniques qui favorisent la créativité et la recherche. De plus, nous définissons les techniques que nous utilisons comme des processus ou des méthodes naturelles, dans la mesure où elles découlent du besoin inhérent à l'être humain de communiquer et de découvrir le monde qui l'entoure.

L'éducation à l'environnement

On peut définir l'éducation à l'environnement comme un domaine multidisciplinaire de la pédagogie qui vise à mettre en place des processus permettant de développer des connaissances, des valeurs et des pratiques citoyennes susceptibles de susciter une prise de conscience écologique dans les espaces éducatifs, tant formels qu'informels.

Les stratégies méthodologiques utilisées dans l'éducation à l'environnement sont nombreuses et variées ; parmi celles-ci, on peut citer notamment :

- **les balades dans la nature**
- **les potagers scolaires**
- **les ateliers de recyclage**
- **les projets de recherche.**

Parmi ces stratégies, je souhaite uniquement aborder dans cet article celle des recherches scolaires, car il s'agit de l'une des techniques les plus authentiques et les plus importantes de la pédagogie Freinet.

Les recherches scolaires

L'éducation à l'environnement doit s'appuyer en grande partie sur les processus de recherche menés en classe, qui devraient partir des intérêts et des motivations des élèves. Lorsque ceux-ci ne se manifestent pas ou ne sont pas clairement définis, ils doivent être complétés par les motivations, les propositions ou les suggestions des enseignants.

Dans ces cas-là, les processus s'articuleront autour d'une double motivation : d'une part, celle des élèves et, d'autre part, celle des enseignants, les deux allant de pair.

Les projets de recherche scolaires doivent être menés en suivant les étapes de la méthode scientifique, bien sûr adaptées au niveau de maturité des élèves. La première étape consiste à choisir le sujet d'étude. Ensuite, il faudra rechercher les informations nécessaires, qu'il s'agisse de documents, d'entretiens ou, s'il s'agit d'une recherche sur la nature, de localiser le site sur un croquis, de prendre des mesures et de prélever des échantillons. C'est au cours de ce processus de collecte, de classement et d'analyse des informations que les hypothèses apparaîtront ; celles-ci tenteront d'apporter des réponses aux questions que nous nous posions au début de la recherche ou à d'autres questions nouvelles qui se sont posées au cours du processus d'enquête. Ce moment est le plus important de toute recherche.

Une fois les différents projets terminés, ils peuvent être rassemblés sous divers formats, les plus courants étant des petits livrets qui viennent enrichir la bibliothèque de la classe. Bon nombre d'entre eux sont présentés à la classe sous forme d'exposés. Ces présentations présentent des aspects très positifs, tels que :

- **s'habituer à parler en public**
- **soumettre le travail à de nouvelles contributions**
- **être évalué collectivement**

De l'éducation à l'environnement à la pensée critique

J'aime comparer la recherche scolaire à la recherche fondamentale, également appelée « pure » ou « fondamentale ». Comme nous le savons, la recherche fondamentale consiste à étudier des questions générales et essentielles qui serviront plus tard de base ou de point de départ à d'autres recherches plus spécialisées. Son objectif est de générer des théories et des façons d'appréhender le monde, tout en sachant que ses résultats ne seront pas immédiats.

Défendre les processus de recherche, en tant que moyens les plus appropriés pour développer les connaissances en matière d'éducation à l'environnement, implique de vouloir que nos élèves acquièrent et réfléchissent aux savoirs qui leur seront utiles dans leur vie.

Comme je l'ai indiqué précédemment, dans le cadre des recherches scolaires, les contenus découlent des motivations et des centres d'intérêt des élèves, ce qui met en œuvre des mécanismes d'analyse et de réflexion qui favorisent l'émergence d'hypothèses et d'un esprit critique naissant. Avec la méthode traditionnelle, axée sur l'explication et l'étude à partir de manuels scolaires, les possibilités de réflexion et de remise en question des contextes par les élèves sont assez limitées.

Si nous enseignons de manière à ce que les projets de recherche scolaires deviennent la manière habituelle d'aborder la construction des connaissances, nous parviendrons, petit à petit, à consolider l'autonomie pédagogique et personnelle de nos élèves. Tout comme la recherche fondamentale sert souvent de point de départ à la recherche appliquée, les processus de recherche scolaire peuvent être considérés comme le fondement du développement de la pensée critique future.

Dans un monde comme le nôtre, où l'intelligence artificielle peut être utilisée pour déformer la réalité, diffuser des fausses informations ou inciter à la haine, il est plus urgent que jamais de mettre en place une éducation fondée sur l'analyse et la réflexion autour des connaissances scolaires, qui puisse servir de base pour nous défendre contre les algorithmes artificiels qui nous empêchent de raisonner selon une éthique et une morale au service du bien commun.

La réalité nous montre aujourd'hui que, si l'intelligence artificielle peut s'avérer très utile pour améliorer le bien-être de l'humanité dans de nombreux domaines, elle nous envoie également des signaux clairs indiquant qu'elle pourrait créer un monde dystopique gouverné par des technocrates multimillionnaires qui, directement ou indirectement, réduiraient la démocratie à un signifiant vide de sens.

APPEL DE LA COMMISSION 14

- Aux mouvements membres de la FIMEM
- Aux enseignants démocrates soucieux du sort de l'humanité



LETTRES POUR LA PAIX EN PROVENANCE D'ÉCOLES DU MONDE ENTIER

Afin d'envoyer des messages aux représentants élus par les peuples, pour qu'ils rendent compte de leurs actes.

Chers camarades des mouvements de la FIMEM :

Il y a quelque temps, le Conseil d'Administration de la FIMEM vous a adressé une invitation à participer à l'initiative « Lettres de paix des écoles du monde entier », proposée par le MCE en collaboration avec la Commission 14 « Éducation pour la paix », dans un esprit de coopération.

Afin de faciliter la compréhension et l'appropriation de cette initiative par tous, le groupe italien a mis à disposition divers supports, notamment une lettre des enfants, une lettre des enseignants et une bande dessinée. L'ensemble de ces documents a été diffusé auprès de tous les mouvements.

De plus, des messages de rappel ont été envoyés afin d'encourager une participation plus active à cette initiative. Dans le même esprit d'inclusion et de mobilisation, le délai a été prolongé afin de permettre au plus grand nombre possible de personnes de se joindre à l'initiative.

Malgré les efforts déployés, la participation à cette initiative reste limitée, ce qui a attiré l'attention des membres de la Commission 14 et du Conseil d'administration de la FIMEM.

Il est désormais essentiel que nous poursuivions nos efforts avec encore plus de détermination, car la prochaine échéance approche à grands pas. Nous ne pouvons pas nous permettre de compromettre cette initiative. Nous appelons tous les enseignants attachés à la pédagogie Freinet à se mobiliser pleinement afin de garantir la réalisation de ses objectifs.

Le message adressé à chaque enseignant est simple : « En tant qu'enseignant, incitez les élèves de votre classe à rédiger une lettre collective adressée à chacune des adresses indiquées ci-dessous, aux autorités et aux leaders d'opinion de votre pays, afin de dénoncer les situations de guerre et de les inviter à s'engager davantage en faveur d'une paix et d'une justice accrues dans le monde. »

Une fois la lettre rédigée, chaque enseignant est invité à en réaliser une version numérisée (scannée) avant d'envoyer l'original au destinataire. La version numérisée devra ensuite être envoyée au responsable du mouvement Freinet de son pays, en précisant les destinataires auxquels la lettre a été adressée.

Par conséquent, il est demandé à chaque responsable du mouvement de recevoir les versions électroniques de ces lettres, de les rassembler et de les envoyer directement à la commission 14 à l'adresse suivante :



educationpaixfimem@gmail.com

Tout enseignant, qu'il soit ou non membre du mouvement Freinet, peut rédiger des lettres pour la paix adressées à des destinataires déjà identifiés, et ce jusqu'à la fin de l'année scolaire en cours. De plus, les classes pourront choisir des destinataires plus proches géographiquement, tels que les conseillers municipaux ou le maire, et leur demander ce qu'ils font pour la paix.

Grâce à leur expérience, les camarades du MCE Italie sont disponibles pour des échanges et des conseils. En Italie, les classes ont déjà envoyé plusieurs centaines de lettres à des responsables politiques et à des organisations telles que l'ONU.

Nous vivons un moment crucial pour l'humanité tout entière, et la FIMEM s'engage, à travers ses cours, à contribuer à la construction d'un monde plus juste et plus respectueux des droits de l'homme.

«La paix n'est pas un mot vide de sens, c'est une attitude»
Félix Houphouët-Boigny

Au nom de la commission 14
Roberto Lovattini y Aissatou DièYe

LA VOIX DES ENFANTS

Mexico

Escuela Viva Texcaltetitla (EVT)

À l'EVT, chaque 30 avril, nous proposons un moment de réflexion sur les droits des enfants. En avril 2023, nous nous sommes particulièrement intéressés au droit à un lieu de vie digne.

Nous considérons que ce droit ne se limite pas uniquement à disposer d'un logement doté des services de base, mais qu'il implique également la possibilité de profiter de “El Monte” et de vivre en harmonie avec lui, comme le faisaient nos grands-parents.

C'est pourquoi nous rédigeons et signons un engagement que nous renouvelons chaque année, dans le but de prendre soin et de préserver notre “El Monte” à Milpa Alta.



"El Monte"

“El Monte” cela traduit un lien plus étroit avec la nature, et la conception d'un tout où cohabitent les pierres, les buissons, les branches, le vent, la pluie et les animaux. On se comprend soi-même en tant que tout, ou le tout en tant qu'un.

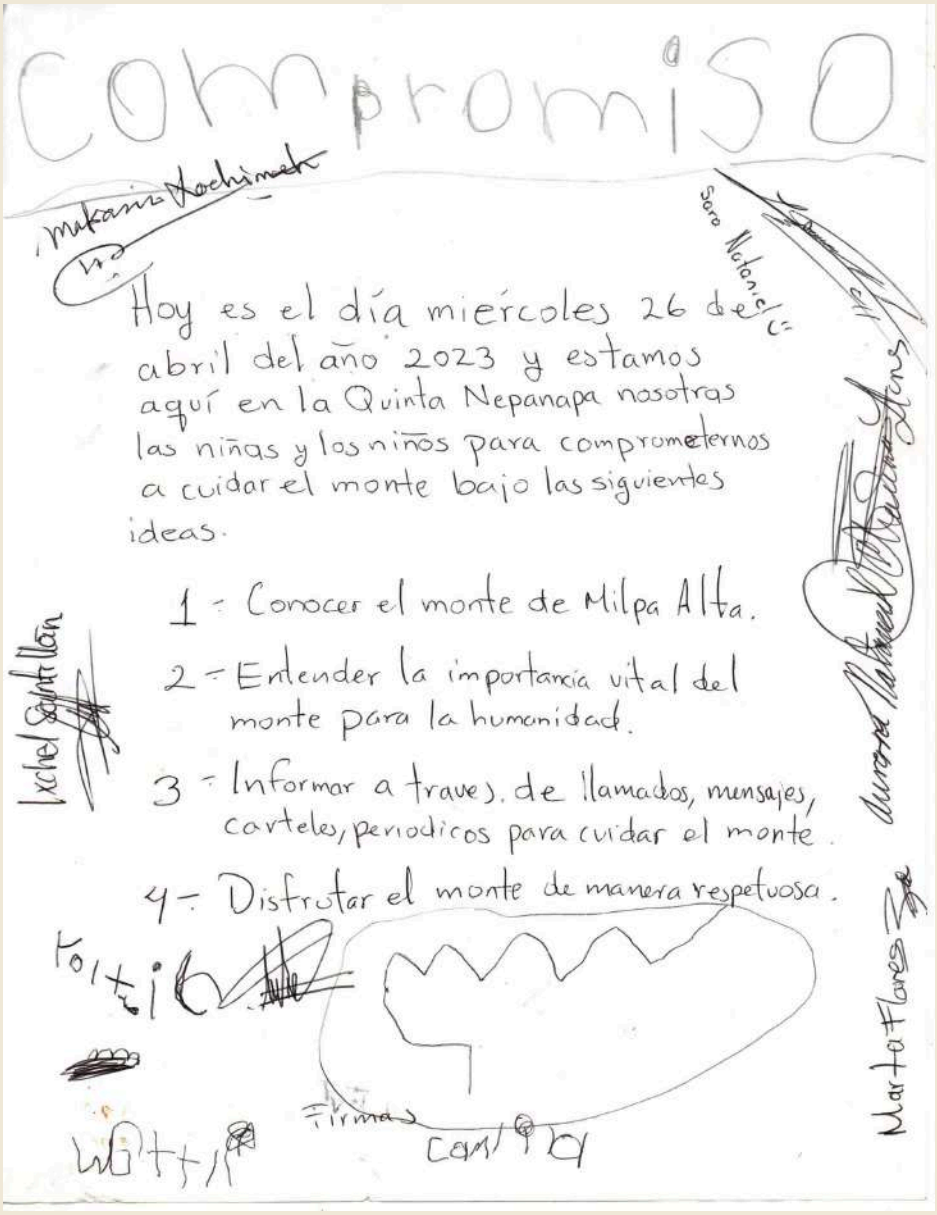
D'un autre côté, la forêt est un concept qui concerne les chercheurs, ceux qui doivent décomposer l'objet d'étude pour le décrire à des fins scientifiques. La forêt est un espace de loisirs, dépourvu de vie spirituelle, qui se réduit à des arbres isolés au milieu d'une végétation piétinée par le besoin urbain d'être en contact avec la nature.



Engagement (transcription)

Nous sommes aujourd'hui mercredi 26 avril 2023, et nous sommes ici, à la Quinta Nepanapa, nous, les filles et les garçons, pour nous engager à prendre soin de notre "Monte" en suivant les principes suivants :

1. Découvrir "El Monte" de Milpa Alta
2. Comprendre l'importance vitale de "El Monte" pour l'humanité
3. Informer par le biais d'appels, de messages, d'affiches et de journaux afin de préserver "El Monte"
4. Profiter de "El Monte" dans le respect de la nature



COMMISSION - 13

Défense de l'environnement

Nous souhaitons résumer le travail accompli au sein de cette Commission environnementale de la FIMEM afin de souligner l'importance de la sensibilisation à l'environnement aujourd'hui et, par conséquent, la nécessité d'élargir le nombre de membres de cette commission, qui, selon nous, devrait être davantage représentée au sein des Mouvements freinet.

Nous avons abordé de nombreuses questions essentielles à l'aspiration à l'émancipation qui anime notre action éducative.

- Un changement superficiel suffit-il à enrayer le désastre écologique face à l'immense pouvoir économique et politique des forces néolibérales, ou des changements radicaux sont-ils nécessaires ?

- Quelles sont les expériences éducatives intéressantes qui nourrissent notre engagement critique et, par conséquent, contribuent à changer le monde ?

- Quel est l'impact de l'essor des géants du numérique sur la crise climatique ?

- Dans quelle mesure les enjeux géopolitiques et les guerres ont-ils également une origine environnementale ?

- Nous pensons que la défense de la biodiversité n'est pas une question de circonstances ; elle est intimement liée à une conception solidaire, sociale, axée sur la justice et fondamentalement humaine.

Nous avons un blog :

cliquez ici



Nous y publions les activités de notre commission. Voici un aperçu de son contenu :

• Travaux réalisés par nos collègues dans leurs établissements scolaires

• La Déclaration pour la défense de la planète, adoptée par l'Assemblée générale de la FIMEM

• Le Décalogue que nous avons élaboré, qui peut servir de guide aux enseignants engagés dans la lutte contre la crise environnementale

• Une analyse des Sept Leçons complexes d'éducation d'Edgar Morin, que nous jugeons très pertinente pour une utilisation en milieu scolaire, car elle illustre clairement la complexité des apprentissages et des méthodes pédagogiques, conformément à notre pédagogie de la Méthode Naturelle

• Un lien vers le webinaire organisé par notre commission :

Il nous est impossible de détailler ici l'ensemble des activités de ce webinaire. Ce fut une expérience qui a permis de réunir virtuellement de nombreuses écoles de pédagogie Freinet de différents pays et d'aborder le sujet sous divers angles.

Je tiens à exprimer ma gratitude à nos collègues de MCE en Italie pour leur excellent travail d'organisation.

De nombreuses activités me viennent à l'esprit : le charmant « sac à dos de voyage », de minuscules animaux, des projets utilisant des matériaux marins, d'étranges machines... et surtout, le contact direct avec des enfants de cultures différentes, tous mobilisés pour une sensibilisation accrue à l'environnement.

Lors de la RIDEF au Mexique, notre commission a animé un atelier court consacré à l'analyse pratique des aspects positifs et négatifs, du point de vue de la protection de l'environnement, de la logistique quotidienne du congrès.

Pour la RIDEF en Pologne, nous souhaitons organiser un autre atelier qui s'appuiera sur les expériences partagées dans la Multilettre et sur notre blog. Nous sollicitons votre aide. Vous pouvez nous faire parvenir vos témoignages à cette adresse :



https://drive.google.com/drive/folders/14HBpNgwAC92IVLnOzY5W29DRNxTg1blV?usp=drive_link

Nous sommes très reconnaissants à la Commissión communication qui s'occupe de la Multilettre, car nous pensons que c'est un excellent moyen de partager nos réflexions et nos projets scolaires avec tous et d'encourager nos collègues à rejoindre notre commission.

Il est essentiel de comprendre que l'être humain n'est pas séparé de la Nature ; il est la Nature. Et nous devons utiliser notre intelligence, notre humanité, pour nous sentir partie intégrante de celle-ci, la connaître, l'aimer et, par conséquent, la défendre. Dans l'optique de la pédagogie Freinet et au nom de cette commission, nous nous engageons en ce sens. Rejoignez-nous !

Juan Fernández Platero, MCEP

INSCRIVEZ-VOUS À LA RIDEF 2026

Liberté, solidarité, démocratie

À tous les mouvements nationaux de la FIMEM
À tous les délégués et membres des commissions

La RIDEF 2026 approche à grands pas.

Dans seulement six mois, nous aurons le plaisir de vous accueillir dans une région pleine de charme en Pologne — la Cachoubie (Kaszuby). L'événement se déroulera à Gniewino, dans le nord de la Pologne, à seulement 50 km de Gdańsk.

Nous avons délibérément choisi un lieu près de Gdańsk : c'est en effet à Gdańsk qu'est né le mouvement Solidarité, qui a apporté la liberté à la Pologne après des années de régime communiste. Ce symbolisme reflète parfaitement l'idée que nous nous faisons de notre congrès, à savoir un espace où la solidarité, la liberté et la démocratie font partie intégrante du quotidien.

Le thème principal du congrès est :

« Solidarité, liberté et démocratie dans l'éducation comme force de transformation sociale face aux défis mondiaux ».

Lors de la RIDEF 2026, nous souhaitons souligner que l'éducation fondée sur les valeurs de Freinet n'est pas une idée abstraite, mais un véritable outil de transformation sociale. La solidarité, la liberté et la démocratie en éducation deviennent une force permettant aux écoles de répondre aux crises mondiales, de construire des sociétés justes et pacifiques, et de préparer les acteurs de l'éducation à façonner activement le monde dans lequel ils vivent. Au cours de cette rencontre, nous voulons affirmer clairement et collectivement l'importance de ces valeurs — ENSEMBLE !

Nous attendons avec impatience votre inscription et votre venue.

Beaucoup d'entre vous ont certainement déjà visité notre site internet 2026.ridef-fimem.com ainsi que notre page Facebook, où vous trouverez des informations essentielles concernant le thème, les frais de participation, l'hébergement, la restauration, les visas et l'inscription en ligne.

2026.ridef-fimem.com

Nous remercions chaleureusement les premiers enseignants qui se sont déjà inscrits, notamment ceux venant de France et d'Espagne.

Chers amis, nous vous invitons à vous inscrire le plus rapidement possible via notre site internet, afin que nous puissions vous proposer un hébergement confortable, abordable et proche du centre de la RIDEF. Nous avons réservé 250 places :

- Hôtel Mistral — 170 places
- Hébergement scolaire — 80 places

Plus tôt nous saurons combien d'entre vous participeront à la RIDEF, plus rapidement nous pourrons confirmer les réservations auprès des prestataires d'hébergement. Nous vous invitons à consulter le site internet et à faire votre choix :



2026.ridef-fimem.com

Nous vous prions de bien vouloir vous inscrire dès que possible.

Nous faisons preuve de souplesse et accepterons toute éventuelle annulation avec compréhension ; les places non utilisées seront proposées à d'autres enseignants. Nous avions initialement estimé qu'un maximum de 250 participants viendrait en Pologne. Toutefois, si le nombre de participants est plus élevé, nous ferons de notre mieux pour loger les participants à proximité du centre de la RIDEF et assurer le transport si nécessaire.

Gniewino est une localité touristique. En été, elle est animée et fréquentée par de nombreux touristes. Il sera difficile d'y effectuer des réservations, par exemple en mai. Les propriétaires de pensions cherchent à louer le plus grand nombre de chambres possible dès le début de l'année.

Nous sommes actuellement en train de préparer une offre Pre-RIDEF, qui se déroulera du 28 au 30 juillet 2026, ainsi qu'un programme Post-RIDEF, prévu du 10 au 12 août 2026. Nous communiquerons prochainement les détails du programme ainsi que les coûts de participation.



Du 28 au 30 juillet Pre-RIDEF



Du 31 juillet au 9 août RIDEF



Du 10 au 12 août Post-RIDEF

Pourquoi participer à la RIDEF 2026 ?

Pendant la RIDEF, nous chercherons ensemble des réponses à des questions essentielles — en partageant nos expériences, en rencontrant de nouvelles personnes et en développant nos pratiques pédagogiques :

- Pourquoi la solidarité, la liberté et la démocratie restent-elles les fondements de l'éducation contemporaine ?
- En quoi la pédagogie Freinet peut-elle répondre aux défis de l'éducation actuelle ?
- Comment transformer l'éducation afin que les enfants et les jeunes deviennent des acteurs et des leaders du changement social, dans un esprit de responsabilité envers le monde ?

Nous tenons profondément à partager avec vous non seulement nos réflexions pédagogiques, mais aussi notre quotidien, notre culture, notre patrimoine, nos paysages et notre délicieuse cuisine.

Nous serons très heureux de vous accueillir en Pologne, comme ce fut déjà le cas en 1996 à Cracovie.

Nous restons à votre disposition pour toute question. N'hésitez pas à nous écrire à l'adresse suivante :

ridef@freinet.pl

Nous vous invitons à co-créer l'espace du 36e RIDEF 2026.

Nous vous remercions pour votre coopération et vous adressons nos salutations les plus cordiales.

Le comité d'organisation de la RIDEF 2026

Joanna, Eliza, Marzena, Regina, Joanna, Ewa, Kazia, Magda, Małgosia, Martyna, Tomek

COMMISSION - 15
CONVERGENCES



PARTICIPEZ À LA PROCHAINE BIENNALE À VÉRONE!

La prochaine rencontre biennale de Convergence(s) pour l'Éducation nouvelle aura lieu du 29 octobre au 1° novembre 2026 à Vérone (Italie).

Concrètement, chaque association membre de Convergence(s) s'occupe des inscriptions de ses propres membres.

Actuellement, nous procédons à une préinscription jusqu'au 15 mai 2026 pour réserver les logements nécessaires.

La FIMEM fait partie de Convergence(s) et vous pourrez adresser vos demandes de préinscription à:

Anna D'Auria daurianna60@yahoo.com et

Léonard De Leo leonard.deleo@icem-freinet.org

qui représentent la FIMEM dans ce collectif d'associations de Convergence(s).

Vous trouverez les informations utiles et les fiches de préinscription sur le site de la FIMEM à l'onglet «Commission 15 Convergence(s)»:

www.fimem-freinet.org

Convergence(s) pour l'Éducation nouvelle nous invite régulièrement à ses rencontres biennales. Elles s'adressent à toutes et tous les militants d'associations et d'organisations des champs éducatif et social qui se réclament de l'éducation populaire et émancipatrice.

Elles nous invitent partager, débattre et ouvrir des perspectives d'évolution à partir des problématiques et des expériences de chaque association et à faire face aux politiques éducatives et sociales actuelles inégalitaires et excluantes.

Nous espérons voir de nombreuses et nombreux membres de mouvements de la FIMEM participer à cette prochaine biennale à Vérone pour y présenter nos actions et nos recherches issues des principes de la pédagogie Freinet.

La commission 15 FIMEM «Convergences»
commissionfimemconvergences@gmail.com

Commission 15 FIMEM
Convergence(s)

AVIS

Prochain thème de la Multilettre

"La dimension du genre dans l'éducation d'aujourd'hui"

Nous espérons vos nombreuses contributions pour le mois de mai et juin 2026!

Envoyez tout à l'adresse multilettre@ridef-fimem.com

Nous remercions toutes les personnes qui nous ont aidés en relisant et en traduisant ce texte.

- Tere Garduño
- Katia Zapiáin
- Pilar Fontevedra
- Juan Carlos Lira